

EDITO

Des modèles différents

L'action humanitaire me fait souvent penser au tonneau des Danaïdes. Des tâches sans fin, à recommencer sans cesse. Il est tellement difficile d'y réaliser quelque chose de concret, car les embûches semblent pousser beaucoup plus vite que les fruits de nos efforts.

Pendant plus de dix ans, avant de fonder Digger, j'ai connu le monde industriel et commercial que tout un chacun côtoie journallement. Bâti sur des acquis plus que centenaires, ses structures sont faites pour faciliter les échanges et atteindre des résultats. Pragmatique grâce aux normes, à un système légal bien bâti, une formation professionnelle adéquate, tout est organisé pour donner une base solide et efficace aux constructions économiques.

Ce mode de fonctionnement semble tellement évident qu'on a tendance à oublier qu'il existe. La meilleure façon de s'en souvenir est certainement de le quitter et d'œuvrer sans celui-ci ou avec une version partielle. C'est l'ordinaire de notre fondation.

J'ai été souvent interpellé par des industriels qui ne comprenaient ni les difficultés que nous rencontrons sur de simples transactions, ni notre gestion des échanges commerciaux qui implique la générosité de donateurs à la place d'actionnaires.

Sans nous en rendre compte, au fil des ans, nous avons simplement adapté notre modèle de travail à celui que notre quotidien nous imposait.

La réalité du monde humanitaire relève de l'utopie. En attendant que des bases plus solides ne prennent forme, l'imagination et la débrouillardise restent de mise, même si nous rêverions parfois de plus d'efficacité.

Frédéric Guerne
Fondateur et Directeur

Parrain DIGGER



Claude Nicollier

Astrophysicien et astronaute de l'Agence spatiale européenne.

Il devient en 1992 le premier Suisse dans l'espace. Depuis 2007, il est professeur à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) où il donne un cours sur l'ingénierie spatiale.

Pourquoi je soutiens la Fondation Digger ?

« Malgré la signature, par de très nombreuses nations, de la convention sur l'interdiction des mines antipersonnel, celles-ci, continuent à faire beaucoup de victimes, tout spécialement en Asie et en Afrique, et tout effort visant à leur élimination mérite d'être fortement soutenu ! »

Retrouvez tous les parrains de Digger sur notre site :

<http://foundation.digger.ch/fr/parrains/>



DIGGER en Bosnie-Herzégovine

La guerre en Bosnie est une conséquence de la dislocation de la Yougoslavie, elle-même liée à la chute des régimes communistes en Europe de l'Est en 1989. Elle a débuté en 1992 et les accords de Dayton y ont mis fin en décembre 1995.

Le bilan est très lourd : quelque 100'000 morts et 2,2 millions de réfugiés et déplacés.

En plus des pertes humaines directes, les combats ont fait de la Bosnie-Herzégovine le pays d'Europe

la plus touchée par le fléau des mines antipersonnel et des résidus de guerre. Une surface de 1,2 milliard de m² reste encore à déminer et, selon l'enquête annuelle de l'ICBL (International Campaign to Ban Landmines), on dénombre 8'075 victimes d'explosifs pour la période 1992-2012, dont 1'801 sont décédées. Pour la plupart, ce sont des civils dont le seul tort a été de poser le pied au mauvais endroit.

En fonction depuis 2010, elle a déjà déminé plus



Cicatrices de la guerre dans une ville en pleine reconstruction (Sarajevo)

de 500'000m², permettant de restituer plus de 8 millions de m² à la population et participant à la destruction d'au moins 600 mines antipersonnel.

À Sarajevo, notre machine a nettoyé une ancienne base militaire devenue très dangereuse, car truffée de mines et de déchets explosifs. Le déminage représente un point crucial pour la sécurité des personnes, mais aussi pour le développement économique de la région et du pays.

Une DIGGER D-3 en action

Pour rappel, la Bosnie-Herzégovine possède une DIGGER D-3 qui a été offerte en 2009 par l'orga-

Le blé pousse dans le champs déminé par la DIGGER D-3



Kalesija, la plus petite municipalité mais aussi la plus minée du canton de Tuzla a subi d'énormes dégâts à cause de la proximité de lignes de front. Notre machine a participé au déminage de champs dans lesquels on fait désormais pousser du blé.

Le déminage en cours garantira la sécurité des habitants tout en créant de l'emploi. Les nouveaux terrains restitués serviront aux cultures. L'opération est cependant loin d'être terminée.

Des organisations locales et internationales ainsi que l'armée déminent activement mais sont entravées dans leur tâche par le manque de moyens financiers.

La Bosnie-Herzégovine, qui a signé le Traité d'Ottawa, n'arrivera pas à atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés, à savoir, terminer le déminage de son sol national d'ici 2019.

Elle sera contrainte de demander une prolongation du délai (2024). Actuellement, nous travail-



La vie à côté des mines

lons à l'élaboration d'un projet incluant une DIGGER D-250 pour augmenter la vitesse de travail des militaires en charge du déminage.

Au vu des énormes besoins en la matière, l'intégration de notre engin de dernière génération, encore plus puissant, permettrait d'accélérer les opéra-



Ouverture d'une voie d'accès par la DIGGER D-3

tions de manière drastique.

Les gradés du bataillon utilisant la D-3 saluent unanimement son efficacité et l'excellence de ses prestations. Selon eux, elle est un élément déterminant dans le déminage.

Le projet de Digger

Nous avons bon espoir qu'une DIGGER D-250 lui emboîtera prochainement le pas !

En mai dernier Gentien Piaget, notre responsable des opérations et du support technique s'est rendu sur place afin d'apporter des pièces de maintenance. Il a également vérifié que la machine (conduite par un bataillon de l'armée) est utilisée efficacement. Il a aussi prodigué des conseils pour que l'exceptionnel potentiel de la D-3 soit exploité au mieux.

1'200'000'000

C'est la surface en m2 qui reste à déminer en Bosnie (7,5 fois le Liechtenstein).



Nous continuons de vous accueillir, même pendant le Mondial. Vous n'êtes pas fan de foot ? Alors organisez une visite avec vos amis.



Apprendre - comprendre ! Plongez-vous dans la réalité du quotidien de centaines de milliers de personnes !

Expo Digger pour vous surprendre. De manière didactique vivante et ludique, nous vous « racontons » les engins explosifs de guerre, les victimes, et par-dessus tout, le déminage humanitaire. Bien que la thématique soit abordée sans détour, le visiteur ressortira de cette expérience le cœur léger et l'esprit clair.

Faites-vous plaisir ! Prenez contact pour planifier votre prochaine sortie en famille, entre amis ou entre collègues. Venez tenter cette surprenante aventure. Nous vous garantissons un souvenir inoubliable.

D-NEWS

Bulletin trimestriel de la Fondation



RÉDACTION

Frédéric Guerne
Gentien Piaget
Derek Vulliemin
Antoinette Zünd

32
juin
2014

PHOTOS

Digger

IMPRESSION

Le Franc-Montagnard SA,
Saignelégier

MISE SOUS PLIS

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger
Patrick Raeber
Derek Vulliemin

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch
CCP 10-732824-2



Informations pratiques :

- Ouverture du 10 mars au 30 novembre.
- Visites uniquement sur réservation, une semaine à l'avance.
- Groupes à partir de 10 personnes.
- Durée de la visite : 2 heures (première partie guidée, seconde partie libre)
- Contact : +41 (0)79 257 47 84 | expo@digger.ch
- Pour plus de détails : www.expo-digger.ch

Vous souhaitez parler de Digger autour de vous ?

Notre kit de documentation pour conférences et présentations est à votre disposition sur réservation : info@digger.ch ou par téléphone au +41 (0)32 481 11 02.